L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 24 JUIN 1888.

Institut Pinac.

La fête scolaire annuelle de l'Institut Pinac s'est donnée vendredi dernier à la Salle Grunewald. En l'annonçant dans un récent numéro de l'ABEILLE, nous décrivions que de grands préparatifs se faisaient pour cette solennité et qu'une fois de plus le public applaudirait à de remarquables résultats; résultats dus non seulement à l'intelligence, au travail sérieux des élèves, mais aussi à des professeurs de premier mérite.

L'événement nous a donné pleinement raison. Devant une salle pleine un plein succès a été obtenu, enlevé. L'habile directrice de l'Institution trouve dans cette dernière soirée un gage nouveau de la continuité de cette légitime prospérité qui déjà lui a valu environ cent cinquante élèves. Une fois de plus les jeunes professeurs dont elle s'est entourée, ont fait preuve de leur haute compétence; une fois de plus les familles ont pu constater que leurs enfants sont là en mains habiles.

La réussite s'est produite sur toute la ligne, depuis les plus petites qui ont chaudement, vaillamment engagé le feu, jusqu'aux aînées qui ont, pour leur bonne part, contribué à achever la victoire.

Afin de prêter encore plus d'éclat à la célébration, Mme Pinac avait prié l'honorable Lloyd Posey, sénateur, de la présider. Celui-ci pris à l'improviste, au moment même de son arrivée de Baton Rouge, y a consenti avec infiniment de grâce et s'est excellemment acquitté de sa tâche.

Saisissons cette occasion pour noter que notre éminent ami, M. Lloyd Posey est certainement l'une des individualités les plus saillantes du Sénat de la Louisiane, auquel il a fait une heureuse allusion dans les termes que voici, au moment où il présentait leurs diplomes aux trois Graduées : Mlles Valentine Pinac, Louise Boulet, Lucie Cazenavette.

"Il y a quelques heures j'avais l'honneur de représenter la population de notre ville au sein de l'Assemblée Générale, devoir grave, solennel; et voici que, par une circonstance bien imprévue, un heureux jeu du hasard me conduit devant vous pour l'accomplissement d'une mission infiniment plus aimable. C'est là un contraste vivant; il me semble émerger de la pénombre législative, pour entrer dans un jardin féerique, aux fleurs vivantes, aux fruits d'or."

Après avoir payé ce tribut à la galanterie l'honorable Posey est entré dans d'éloquentes considérations sur les bienfaits de l'éducation ; thème bien vieux, sans doute, mais toujours nouveau mêmonions et dont le sympathique orateur a tiré grand parti.

Nous nous joignons bien cordialement à l'éloge qu'il a fait de l'Institut Pinac, et, comme lui, nous recommandons à tous ce Pensionnat qui déjà a fourni nombre de sujets distingués.

Il nous serait impossible de citer ici tous les détails de cette soirée si bien remplie, au programme si brillant. Nous nous contenterons d'en redire ici la composition et de constater que fillettes, jeunes filles, et jeunes gens, dont on va lire les noms, y ont tous obtenu une part de succès, une moisson de bravos.

Tout ce gentil monde a traversé victorieusement la longue et difficile épreuve littéraire, dramatique, musicale; dont on se rendra mieux compte en lisant ce programme :

Oh ! how delightful ! Choeur ; *Paul et Virginie*, Mlles M. et C. Cazenavette ; *Redowa*, Mlles E. et M. Telle ; *Rigoletto*, Mlle C. Cazenavette et Mr A. Kennedy ; *Récitation*, Mr C. Sliter ; *Fadet*, *Chansonnette*, Mlle C. Cazenavette ; *Marche Militaire*, Mlles L. Moulédoux et L. Cazenavette ; *Mandolinade*, Mlle E. et Mr E. Telle ; *Le Trouvère*, Mlles A. De Blanc et L. Cazenavette ; *Récitation*, Mr M. Reynes ; *Rêve de Printemps*, Mlle A. De Blanc ; *La Clochette*, Mlles A. et S. Tabary ; *Danse*, par plusieurs petites filles.

SECONDE PARTIE.

Sonne, Sonne, Choeur ; Essai en français (*Les Beautés de la Nature*), Mlle V. Pinac ; *Valedictory*, Mlle L. Cazenavette.

Distribution de Médailles aux Graduées—Mlles Valentine Pinac, Louise Boulet, Lucie Cazenavette.

DANSE.

On the Race Course, Mlles A. Tabary et L. Cazenavette ; *Récitation*, M. E. Telle.

La Favorite, Mlles L. et L. Cazenavette ; *Chansonnette*, Mlle J. Philippi ; *Récitation*, M. G. Labarre ; *Guillaume Tell*, Mlles H. et L. Cazenavette.

Les Exercices se sont terminés par une comédie française, *La Croix d'Or*, avec la distribution suivante :

Mme la Comtesse de St. Angel, Mlle I. Cazenavette ; Thérèse, sa fille, Mlle C. Delpit ; Mme d'Horigny, Mlle M. Pinac ; Laure, sa fille, Mlle L. Moulédoux ; La Mère Bernard, Mlle H. Gaudet ; Marie, sa petite fille, Mlle L. De Gray ; La Mère Michel, Mlle J. Delpit ; Mme Durand, Mlle L. Cousin ; Mme Thomas, Mlle R. Gaudet.

Dès les premières scènes, cette pièce et ses interprètes avaient conquis l'assistance entière.

Bref, le public a fêté de ses bravos tonnerre ces efforts ; il s'est retiré en emportant le plus flatteur souvenir de cette fête qui est close par la lecture, la proclamation du Palmarès ci-après ; livre d'or où s'inscrivent les lettres de noblesse de la jeunesse studieuse, intelligente.

Classes d'anglais.

GRADUÉES.—Mlles Valentine Pinac, Louise Boulet, Lucie Cazenavette.

MÉDAILLES—1ÈRE CLASSE—Mlle Jeanne Delpit.

2ÈME CLASSE—MÉDAILLE—Mlle Marie Pinac.

PRIX.—Mlles Isabelle Cazenavette, Clara Delpit, Alice Brugier, Marion Richards, Eva Dossat.

Seconde Division.

MÉDAILLES—Mlles Louise Lacour, Alice Morel, Eugénie Boulet, Aimée de l'Etang, Marie Espinasche.

3ÈME CLASSE—PRIX—Mlles Sélika Tabary, Henriette Gaudet, Lydia De Gruy.

Seconde Division.

MÉDAILLE—Mlles Alice Maurras, Edna Trist, Laure Cousin.

4ÈME CLASSE—MÉDAILLES—Mlles Rita Gaudet, Pauline de l'Etang.

PRIX—Mlles Inez De Gruy, Marie Delpit, Léontine Dupuy, Isabelle Farragut.

5ME CLASSE, PRIX—Mlles Ethel Telle, Marie Dayries, Louise Mailho.

2ME DIVISION.

MÉDAILLE POUR BONNE CONDUITE : Mlle Adèle Philippi.

POUR LECTURE : Mlle Clara Cazenavette.

PRIX : Mlles Marie Cazenavette, Alice Trist, America Deblanc, Clara Cazenavette, Jeanne Tabary, Louise Mentenon, Julie Philippi, Adèle Philippi, Emma Blazini.

6ME CLASSE, MÉDAILLES POUR BONNE CONDUITE : Mlle Gabrielle Gonzales.

POUR SCIENCE : Mlle Gabrielle Gonzales.

POUR LECTURE : Mlles Eugénie Peralto, Stella Mahé.

PRIX : Mlles Manda Telle, Carmen Leprêtre, Alice Hudson, Alcide Boulet, Lucie De Blanc, Henrietta Peralto.

CLASSE PRIMAIRE, MÉDAILLES : Mlles Andrée Gautier, Dora Richards.

PRIX : Mlle Rose Blazini.

COMPOSITION.

MÉDAILLES : Mlles Alice Brugier, Marie Pinac.

Classes de français.

GRADUÉES. — Mlles Valentine Pinac, Lucie Cazenavette, Louise Boulet.

1ÈRE CLASSE.—MÉDAILLE.—Mlle Marie Pinac.

PRIX.—Mlles Isabelle Cazenavette, Jeanne Delpit, Clara Delpit.

2ME CLASSE.—MÉDAILLES.—Mlles Louise Lacour, Alice Morel, Eugénie Boulet, Aimée de l'Etang.

PRIX.—Mlle Marie Espinasche.

3ME CLASSE.—1ÈRE DIVISION.—PRIX.— Mlles Sélika Tabary, Henriette Gaudet et Lydia De Gruy.

2ME DIVISION. — MÉDAILLES. — Mlles Alice Maurras, Edna Trist, Laure Cousin.

4ME CLASSE.—MÉDAILLES.—Mlles Rita Gaudet, Pauline de l'Etang.

5ME CLASSE.—MÉDAILLE — Mlle Ethel Telle.

MÉDAILLE POUR COMPOSITION.—Mlles Jeanne Delpit, Louise Lacour, Isabelle Cazenavette.

Calligraphie.

MÉDAILLES.—1ÈRE CLASSE.— Mlles Alice Brugier, Isabelle Cazenavette.

2ME CLASSE.—Mlles Alice Morel, Marie Espinasche.

3ME CLASSE.—Mlles Sélika Tabary, Louise Cousin.

4ME CLASSE.— Mlles Rita Gaudet, Léontine Dupuy, Louise Mailho.

5ME CLASSE.—Mlles Alice Trist, Jeanne Tabary Marie Cazenavette.

Classes de mathématiques, Prof. E. Cousin.

MÉDAILLES POUR L'ARITHMÉTIQUE.

PREMIÈRE CLASSE—Mlle Jeanne Delpit.

DEUXIÈME CLASSE—Mlles Isabelle Cazenavette, Clara Delpit, Sélika Tabary, Marie Pinac.

TROISIÈME CLASSE—Mlle Henrietta Gaudet, Master Maurice Reynes.

QUATRIÈME CLASSE—Mlle Alice Maurras.

CINQUIÈME CLASSE—Mlles Marie Davries, Ethel Telle, Messieurs Allan Kennedy, George Delpit, Nicholas Trist.

DÉPARTEMENT DES GARÇONS.

FRANÇAIS ET ANGLAIS

2ME CLASSE : PRIX — Messieurs Maurice Reynes, Edwin Telle.

MÉDAILLE POUR CALLIGRAPHIE—Edwin Telle.

3ME CLASSE : MÉDAILLE DE MÉRITE—Joseph Lafiande.

PRIX : Maurice Farge, George Labarre, Edmard Delpit.

4ME CLASSE : PRIX — Maurice Cazenavette, Paul De Gruy, Ernest Peralta, Wallace Farge, Henri Seulet.

5ME CLASSE : MÉDAILLE—Allan Kennedy.

PRIX—René Villere, Jules Dossat, Henri Despotz, Emmanuel Espinasche, Alcide Théard, Wallace Nunez, Adolphe Moulédoux, Gaston Montamat, George Delpit, Louis Geipl.

6ME CLASSE : MÉDAILLE—Richard Labarre.

PRIX—Henri Wintz, Charl s Leprêtre, Nicholas Trist, James Ferry, Albert Delpit, Paul Fernandez.

CLASSE PRIMAIRE.

MÉDAILLE—Sydney Bruleré.

PRIX—Antoine Dupuy, Charles Spitzfaden.

Institut Locquet-Leroy.

La fête de bout de l'an de l'Institut Locquet-Leroy (exercice 1887 1888) aura lieu demain au Grunewald Hall.

Le programme en sera très brillant, nous dit-on.

Mes remerciements pour l'invitation qui vient de m'être remise.

LA LECTURE.—Encore une livraison charmante de cette charmante collection que nous prenons plaisir à recommander. Cette livraison du 10 juin est l'une des plus attachantes que l'on doive à ce magazine littéraire bi-mensuel dont la vogue grandit sans cesse.

On y trouvera la suite de *Petite Reine*, René Maizeroy ; des *Rois en Exil*, Alphonse Daudet ; de *Pierre et Jean*, Guy de Maupassant ; de *Souvenirs de jeunesse*, Francisque Sarcey. Ajoutons à ces noms ceux de Carmen Sylva, Inauth, Gustave Geffroy, Théodore de Banville, Pierre Loti. De ce dernier sont reproduites quelques jolies pages consacrées à la Reine de Roumanie, en littérature *Carmen Sylva*, l'artiste, l'écrivain, auquel l'Académie française vient de décerner un prix extraordinaire.

La Lecture publie, sous ce titre : *Ballade pour les Parisiennes*, une de ces boutades auxquelles se complaît Théodore de Banville, le fin cis-leur que l'on sait ; la voici :

On voit partout, chez les Teutons
Et chez le Mormon polygame,
Des Iris et des Jeannettes
Fort dignes de l'épithalame ;
Et Vénus a tout comme Bergame,
Des sages dont on est épris ;
Quant à ce qu'on nomme : la femme,
C'est un article de Paris.

Elle est bouchère, et nous, moutons.
C'est le plus divin amalgame
De lis, de roses, de festons.
Il ne fait pas qu'on la diffame !
Elle sent comme un vrai programme
Peur sa folle dent de souris.
Malheur à tout ce qu'elle entame :
C'est un article de Paris.

Avec ses appétits gloutons
Et sous son linge à fins trames,
Elle avale des feuilletons
Et se délecte au mélodrame.
Celle pour qui tomba Pergame
Changeant souvent de maris
Qu'elle, soit dit sans épigramme !
C'est un article de Paris.

ENVOI

PRINCE, qu'on l'enlone ou l'en blâme,
La femme est un joyau de prix
Qu'avant son pesant d'or : mais dame !
C'est un article de Paris.

THÉODORE DE BANVILLE.

Nous rappelons à nos lecteurs que M. Léon de Poltoratzky, 190 rue du Canal, est ici l'agent de La Lecture ; prix $1.20 par trimestre.

Anniversaire.

L'Association de Bienfaisance Eureka célébrera aujourd'hui son quatrième anniversaire par un Pique-nique et un Banquet qui se donneront au Fort Espagnol.

Nous savons que le Comité d'Organisation a fait libéralement les choses et que ce festival sera plus brillant encore que ses aînés. Nous ne saurions faire promesse plus attrayante.

L'Association de Bienfaisance Eureka compte au premier rang de nos sociétés charitables, et par la composition, le nombre de son rôle et par le bien qu'elle accomplit.

CHANT ET PIANO.—Nous recevons de M. L. Grunewald, 127 rue du Canal : *Splashing Waves*, idylle pour piano, par M. W. T. Francis, et deux délicieuses pages de Masenet : *Chant Provençal* (*Mireille*) paroles de Michel Carré ; *Printemps dernier*, poésie de Philippe Gille.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, est poide, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive ;

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;

3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

" Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

—Joseph Milford, le nègre qui, ayant voulu protéger, le 1er juin, un marchand d'*ice cream* que menaçaient plusieurs individus pour obtenir de la marchandise sans bourse délier, et qui, le lendemain du jour où s'était élevée la violente discussion provoquée par cette intervention, a été blessé d'un coup de revolver par un nommé Robinson, qui faisait partie de la bande, est mort hier. Le meurtrier est enfermé à la prison de paroisse.

Un comble en passant :

Le comble de la prévoyance chez un reporter !

Faire provision d'effets divers pendant l'été.

Petites définitions.

Histoire : Le pays des dates.

Ironie : Fièvre moqueuse.

Bob voyage avec ses parents.

A Montélimart, on a acheté du nougat ; à Agen, des pruneaux, et à Périgueux, des truffes.

En rentrant à Paris par l'express, on passe à Mantes.

—Est-ce qu'on n'achète rien ici, maman ? demande Bob.

—A Mantes, que veux-tu acheter ?

—Des pastilles.

S.S.S.

No Mercury,

No Potash,

Or any other Mineral Poison.

It is Nature's Remedy, made exclusively from Roots and Herbs.

It is perfectly Harmless.

It is the only remedy known to the world that has ever yet *Cured contagious Blood Poison in all its stages.*

It cures Rheumatism, Cancer, Scrofula, and other blood diseases heretofore considered incurable. It cures any disease caused from impure blood. It is now prescribed by thousands of the best physicians in the United States, as a tonic. We append the statement of a few :

"I have used S. S. S. on patients convalescing from fever and it from disease with the best results. J. N. CHERRY, M. D. Zillsville, Ga."

BREMEN, GA.—Willie White was afflicted with scrofula seven years. I prescribed S. S. S. and to-day he is a fat and robust boy. G. W. PARKER, M. D.

RICHMOND, VA., Dec. 15, 1885.—I have taken three bottles of Swift's Specific for secondary blood poison. It acts much better than potash or any other remedy. I have ever used. R. F. WRIGHT, M. D., Formerly of Sussex Co., Va.

Dr. R. J. HALE, the well known druggist and physician, of Nashville, Howard County, Ark., writes : "Having some knowledge as to what S. S. S. is composed of, I can safely recommend it as the remedy for all skin diseases, it matters not what the name may be."

We have a book giving a history of this wonderful remedy, and its cures, from all over the world, which will convince you that all we say is true, and which we will mail free on application. No family should be without it. We have another on Contagious Blood Poison, sent on same terms.

Write us a history of your case, and our physician will advise with you by letter, in strictest confidence. We will not deceive you knowingly.

For sale by all druggists.

THE SWIFT SPECIFIC CO.
Drawer 3, Atlanta, Ga.
New York, 752 Broadway.
London, Eng., 35 Snow Hill.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 juin 1888.—Indications—Pour la Louisiane : Vents légers et frais du sud, température stationnaire, beau temps.

Température du 23 juin 1888.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 143 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	28
Midi	76	25
3 P. M.	82	28
6 P. M.	80	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Wm W. Reid à Mlle Martha L. McInerney.
Wm Keiss à Mlle Josephine Aubert.
Severin Toulouse à Mlle Maria Gallo.

Naissances.

Mme James T. Nolan, un garçon.
Mme Robt V. Reed, une fille.
Mme Chas Hagan, une fille.
Mme John Nightingale, un garçon.
Mme Max Brusié, une fille.
Mme Wm Siebrandt, une fille.
Mme Frank Meyronne, un garçon.

Décès.

Elizabeth D. Case, 60 ans, 295 rue Nord Robertson.
John J. Steffan, 5 mois, 75 rue Rousseau.
Mme Sarah A. Northern, 76 ans, encoignure Chestnut et St. Mary.
Arthur J. F. Terrebonne, 5 mois, 739 rue Annonciation.
Allen Gyde, 6 mois, 72 rue Union.
Edouard P. Albrier, 7 mois, 414 rue Nord Villeré.

Ventes.—Liste des ventes effectuées hier à la Bourse d'Encan :

Par Spear & Escoffier.

Bâtisse en briques, dans l'îlet borné par les rues Douane, Trémé, Franklin et Canal, $2150.

Par B. Onerate.

Double cottage rue Fulton, entre Jackson et Adèle, $2100.

Par W. I. Hodgson.

Résidence en briques No 12 rue Nord Remparts, $6025.

Cottage coin Chestnut et St.André, $4000.

Par Hecy & O'Connor.

Treize lots dans l'îlet borné par les rues Bienville, Conti, Johnson et Galvez, $5280.

Magasin en briques No 127 rue Douane, $3800.

Cottage et lot No 1151 rue Camp, $475.

Un lot No 1853 rue Camp, $190.

Maison coin Vallette et Peters, Alger, $1500.

Par C. E. Girardey & Co.

Résidence rue Melpomène, $430.

Bâtisse rue Melpomène, $330.

Cottage No 80 rue Dorgenois, $575.

Cour de Circuit.—J. Saunders contre la Tentonia Insurance Co.—Rejet de la demande d'appel.

Raoul & Randolph contre M. C. Gaines.—Le rapport de J. W. Gurley est enregistré.

Rose Hilliard contre la ville.—L'affaire est fixée au 25 juin.

H. Nengess contre la ville—Nouvelle audition de cause refusée.

Cour Civile de District—Inventaire de la succession Sidney J. Gilbert—$2,620.

Les successions John et Wm Connell sont ouvertes.

Juge Tissot.

Jos. Sweeney contre B. D. Woods frères & Cie—Le demandeur est débouté et condamné aux dépens.

Benjamin Hebbruner contre Mme F. Schmau, jugement en faveur du demandeur pour $231 55.

Martin Thompson et Cie., contre Thos B. Mattingly, jugement en faveur des demandeurs pour $821 89.

Grunewald contre Raison et Cie., le jugement est rendu absolu. L'ordre de connexion est annulé.

Henry E. Foote conte Vve Clara Goodwin, cessation de poursuites.

Juge Houston.

Thos H. Koops contre Félix Conrad et la ville. L'exception de la ville est maintenue et Conrad débouté de sa demande.

Juge Monroe.

L'Etat contre Jos Nuidgi pour $110 de license. Jugement en faveur de l'Etat.

Jugement semblable pour $400 contre David Bidwell.

Juge Voorhies.

P. T. Wiltz contre la succession John Anderson. Jugement en faveur du demandeur pour $1,710 21.

O. V. Greend et H Wehrman contre Chas Kummel pour obtenir la dissolution de l'association qui dirigeait la Standard Music and Photo Litho Co. Le défendeur reniait l'acte d'association et se prétendant seul propriétaire contestait les demandeurs comme ses employés. Jugement en faveur des demandeurs. M. O. V. Greend est nommé liquidateur.

Deuxième cour du recorder.—Wm Hawkins, port d'armes cachées, cour criminelle sous caution de $1000.

Lorenzo alias Louis Heuderson, vol de bijoux chez M. Traching, cour criminelle sous caution de $2500.

Vagabondage.—Vendredi soir, le caporal Thomas ayant aperçu assis dans une embarcation amarrée au pied de la rue Quartier, un individu dont les allures lui semblaient suspectes, il l'a arrêté pour vagabondage.

Arrêté.—Un nommé Frank Rossi, d'origine italienne a été arrêté pour attentat à la pudeur sur Emma Hayes, une petite fille de 11 ans qui habite Promenade Carondelet No 75.

Comité d'éclairage et d'incendie.—Ce comité s'est réuni hier, sans arriver à aucune solution relativement au nouveau mode de chauffage des pompes à incendie.

M. Hodgson a donné l'explication de son intervention dans le différend qui divisait le Bureau de Contrôle et le chef O'Connor au sujet de l'ordonnance relative au paiement du département du feu pour l'année de mai ; M. Hodgson a exprimé l'espoir que le Conseil reviendrait, à sa prochaine séance, sur sa décision et adopterait l'ordonnance en question.

Bulletin de la température et des récoltes.—Temps convert et pluvieux dans tout l'Etat pendant la semaine qui vient de s'écouler ; défavorable à toutes les récoltes sauf le riz.

Quantité de pluie tombée durant la semaine :

A Farmerville il en est tombé 0.35, à Minden 1.14, Shreveport 0.65, Ruston 1.00, Calhoun 1.85, Monroe 4.18, Liberty-Hill 0.57, Vicksburg, Miss. 0.65, Natchitoches 0.72, Trinity 0.30, Vidalia 0.37, Alexandria 4.14, Marksville 2.71, Cheneyville 3.12, Clinton 0.80, Amite, 0.66, Ammond 0.23, Baton Rouge 1.12, Mandeville 1.29, Grand Coteau 1.06, Lafayette 1.11, Abbeville 31.42, Baldwin 1.90, Thibodeaux 1.19, Nouvelle-Orléans 0.62.

La température est restée au-dessous de la moyenne. Partout on demande le retour du soleil ; on se plaint de l'excès de pluie qui a nui aux récoltes, et surtout au coton, qui est attaqué par les vers à Calhoun et Ermitz.

Cette humidité excessive a favorisé la pousse de la mauvaise herbe qui infeste partout les récoltes.

Fêtes diverses.—Aujourd'hui 24 juin, Pique-Nique de la Eureka Bienfaisant Association, au Fort Espagnol. Billets 25 cents.

—Ce soir à 3 heures p. m., à la salle de l'Etoile Polaire, conférence sur Dante, suivie d'un banquet et d'un bal. Le tout sous les auspices de la Loge Dante. Billets $1.

Demain, lundi, à 7 heures 30 du soir, à la Salle Grunewald, prise de vacances des élèves de l'Institution Locquet-Leroy.

Jeudi, 28, à 10 heures du matin, cérémonies de fin d'année de l'Académie St. Joseph, au local même des Soeurs de St. Joseph, encoignure St. Philippe et Galvez.

Le même jour, à 6 heures p. m., distribution de prix aux élèves de l'Académie des Saints Anges, dirigée par les Soeurs Marianites de la Ste-Croix.

Vendredi 29, à midi, ouverture de l'Exposition organisée par les élèves réunis des écoles McDonogh No 2 et No 3, filles et garçons. L'exposition aura lieu dans l'école même.

Samedi 30 juin, grande fête de la Batterie Guibet, dont le programme est très complet. Concert, jeux divers, représentations théâtrale, bal et autres divertissements y figurent. La fête aura lieu au Fort Espagnol.

Le mercredi 4 juillet, excursion du Young Men's Jockey Club d'Alger au Ducnogé's Grove à bord du steamboat *Aglia*.

Billets, 50 sous.

Inspection.—Le capitaine Pierce a fait hier une tournée d'inspection dans toute la ville pour se rendre un compte exact des travaux accomplis jusqu'à ce jour. Il en est revenu avec la conviction que l'on a beaucoup fait déjà, vu les moyens dont on dispose, mais qu'il reste encore beaucoup à faire avant que la ville soit dans l'état où l'on désire la voir.

Le 14 Juillet.—Nous publions, aujourd'hui, pour la première fois, le programme complet du 14 Juillet. Nous y renvoyons avec confiance nos lecteurs ; ils verront que la fête ne sera pas, cette fois, moins brillante que les années passées. C'est au West End, comme à l'ordinaire, qu'auront lieu la fête de jour et la fête de nuit. On sait que la première consiste en jeux dont quelques uns sont fort amusants, tels que les mâts de cocagne horizontaux, le *tourniquet* ou l'équilibre européen, les *jeux de Pigeons* pour dames et le *jeu de Ciseaux* : enfin, la grande chasse aquatique dans le canal.

Quant à la fête de nuit, elle sera, nous assure-t-on, plus brillante que jamais. Nour n'y insisterons pas aujourd'hui, comptant y revenir très-prochainement.

Nous devons signaler deux innovations importantes : 1—La réception officielle qui se fera, dans la salle de l'Opéra Français.

La cérémonie n'en sera que plus solennelle. Elle sera naturellement présidée par M. Dejardin, consul de France, et le Comité des Trente. Les autorités d'Etat et de ville pourront s'y rendre en plus grand nombre qu'au West End. Le Comité des Trente a fait, cette année, un choix excellent, comme orateur du jour, en M. S. Gentil, un orateur d'un véritable talent en même temps qu'un républicain éprouvé.

La cérémonie aura lieu à 11 h. 1[2, et la Fête du West End commencera à 4 heures, pour se prolonger fort avant dans la nuit.

Il y aura, comme toujours, illuminations, mais dans de beaucoup plus vastes proportions. Il est question de quatre mille vera de couleur. Le soir; l'ensemble sera féerique.

On annonce aussi un grand feu d'artifice par M. Geo. Weingart. Quant aux décorations, confiées, ainsi que les illuminations, à Mme Bétat, et qui seront superbes, surtout celles de la rue du Canal, nous en donnerons, prochainement, les détails ; elles en valent, nous assure-t-on, la peine.

Comme toujours, il y aura exécution à grand orchestre de chœurs et de chants patriotiques par l'Orphéon Français.

On voit, par ce premier aperçu, que le 14 Juillet de cette année sera digne de ses aînés et une véritable préparation au grand événement de l'an prochain, nous voulons dire la célébration du Centenaire de 89.

Une bonne capture.—On se rappelle le meurtre odieux dont a été victime le Dr Friedman, à la station Boutté. Les soupçons se portèrent presqu'immédiatement sur un homme de couleur, John Alexander, qui habitait non loin de la résidence du docteur. On l'avait vu rôder dans les alentours, un fusil sur l'épaule, une heure avant le crime.

On savait, d'ailleurs, que lui et un nommé Nick Lacque en voulaient au docteur, qui, il y a quatre ans, en qualité de juge de paix, avait contribué à faire condamner Alexander comme l'auteur d'un vol au préjudice du chemin de fer Morgan. Depuis le meurtre, Alexander, qui avait disparu depuis longtemps, et, lors du passage des trains, n'avait pas reparu. Il restait confiné dans sa cabane, retirée dans les bois, assez loin de toute habitation.

Comme le meurtre avait fait du bruit et que l'émotion était grande aux alentours, le capitaine Pierce, chef de la police, détacha deux de nos meilleurs détectives, MM. Kirvin et Fruthaler, pour s'emparer, s'il était possible, des deux coupables.

Les deux agents se rendirent immédiatement à la Station Boutté, entrèrent en relations avec plusieurs habitants et obtinrent, bientôt, assez de preuves de la culpabilité de J. Alexander et de Nick Laque, pour procéder à leur arrestation. Il leur fallut, dans ce but, recourir au shérif Lewis Ory, au juge Ross pour obtenir les warrants et les permis d'arrestation.

La capture de Nick Laque n'offrit aucune difficulté ; il se trouvait alors sans armes ; il ne put faire aucune résistance.

Il n'en était pas de même d'Alexander qui se tenait chez lui, bien armé. Il fallut que le député shérif Pierre s'entourât d'un "posse" pour accompagner les deux détectives.

Alexander parvint, pourtant, à se sauver dans les bois, où on l'a retrouvé depuis. Les deux accusés, qui jouissent, dans leur paroisse d'une abominable réputation, ont été amenés en ville par les agents Kerwin et Fruthaler et incarcérés à la prison de paroisse, en attendant que le juge de St. Jean Baptiste ait prononcé, sur leur demande, leur mise en liberté sous caution.

La mesure prise par le capitaine Hennessey et ses agents était d'autant plus opportune, qu'il y avait à craindre que la population exaspérée ne fît un mauvais parti aux prisonniers.

West End.—Nous voyons avec plaisir que la vogue du West End, au lieu de diminuer, ne fait que grandir, tous les jours. Ces succès sont dûs, d'abord, aux efforts faits par le colonel Walker, pour y rendre les soirées aussi attrayantes qu'il est possible ; ensuite, aux excellentes exécutions de l'orchestre que M. Paoletti a au composer avec autant d'habileté qu'il met de talent à le diriger.

Nous avons sous les yeux le programme de ce soir. Impossible de rêver mieux, au double point de vue de la qualité et de la variété.

Nous y trouvons des compositions de maîtres tels que Rossini, Gounod, Varney, Bousquet, Balfe, tout le grand ballet de Faust, une fantaisie très amusante de Rivière intitulée la Rage à Londres. Comme solo, un grand air avec variations exécuté par M. Vic Einhorn et le Rossignol qu'interprète avec beaucoup de brio M. Meert, sur son piccolo.

Mais ce sont, surtout, les ensembles que l'on applaudit au West End et c'est pourquoi, aujourd'hui, comme à l'ordinaire, il y aura foule au West End. Nos compliments à M. Paoletti et à son excellent orchestre.

Home Institute.—Les élèves de cette institution prendront vacances après-demain, mardi, 26 juin, à 7 heures 30, à la Salle Grunewald. Nous remercions Mlle Julie Boissonnean de nous avoir invité à assister à cette intéressante fête.

Il y aura feu d'artifice, bal, concert, représentation théâtrale et banquet. Le comité d'organisation est composé de MM. W. S. Sirjacques, J. N. W. Otto, Geo. E. Slaughter, J. J. Weinfurter, P. W. Mars, Jno. Hoffmann. Nos remercîments pour les invitations reçues.

Institution Carnatz.—Depuis quelques jours la Salle Grinewald ne désemplit pas ; ce sont tous les jours de charmantes soirées où l'on se rend en foule et dont les élèves des divers pensionnats font tour à tour les frais.

Tout dernièrement encore c'étaient les élèves de l'institution Carnatz qui s'y faisaient applaudir, dans l'exécution d'un programme bien entendu et bien rendu. Encore un succès pour ce pensionnat si habilement dirigé ; succès pour les élèves et pour les professeurs.

J. J. Weinfurter.—Nous avons reçu de M. J. J. Weinfurter, le bijoutier populaire, un petit volume contenant de précieux détails et renseignements.

M. Weinfurter vient de poser à la façade de son magasin coin Conti et Passage d'une enseigne de fort bon goût à couleurs multiples se mariant bien ensemble. Elle a été faite par un artiste bien connu.

American M. B. A.—Les membres de cette association, qui a son siège rue Gravier No 110, ont décidé de célébrer brillamment le 4 juillet par une fête qu'ils donneront à cette date au Fort Espagnol. Leur intention est de ne rien négliger pour assurer le succès de cette fête, dont le programme varié ne peut manquer d'attirer ce jour-là la foule au Fort Espagnol.

Paragraphes.—Une querelle qui s'est élevée vendredi à bord du "Goldsborough," entre les nommés Roberts et Mitchell Roussel s'est terminée par des coups de revolver tirés par Roberts. Roussel n'a pas été atteint.

La communication suivante nous est adressée avec prière de lui donner place dans nos colonnes :

Nouvelle-Orléans, 23 juin 1888.

Messieurs les éditeurs :

Permettez-moi de faire appel à votre bienveillance et à votre justice pour obtenir de vous une toute petite rectification.

Dans le compte-rendu de la bénédiction, par le R. P. Mignot, du magnifique char funèbre que MM. Kroll et Braquet viennent de recevoir, votre correspondant attribue la fabrication de ce "superbe" corbillard aux artistes du Nord : il est complètement dans l'erreur. Ce char sort entièrement de mes ateliers. Non pas que les artistes du Nord ne soient capables d'en fabriquer de pareils et de plus beaux, même ; mais, devant le témoignage d'admiration unanime de toute la presse de la Nouvelle-Orléans, convaincu à la bénédiction de ce char, je tiens à ce qu'on me rende la faible part de mérite que je puis avoir eue à sa construction, et à faire rendre la leur aux artistes qui m'ont aidé de leur collaboration ; MM. Chenet pour l'orfèvrerie, Bétat pour les draperies et tentures et Bossonney pour les coussins.

Point n'est donc besoin, comme vous le voyez, d'aller si loin pour faire beau et j'espère, messieur, que vous voudrez rendre à César ce qui appartient à César.

Respectueusement,

G. ROUY.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 23 juin. — Le trois pour cent est coté à 83 francs 7 1[2 centimes.

Les cérémonies de l'ouverture du Reichstag.

Berlin, 23 juin. — L'ouverture du Reichstag, lundi, promet d'être très solennelle, digne des circonstances solennelles où se trouve le pays.

L'empereur a lui-même revisé le programme et donné des instructions spéciales pour que la solennité soit aussi imposante que possible. On n'aura vu rien d'aussi brillant depuis la première ouverture en 1871. D'habitude on évitait toute cérémonie, même quand l'empereur présidait la cérémonie. Cette fois, il y aura grand cortège.

Le nouvel empereur veut donner à l'inauguration beaucoup d'éclat, d'autant qu'elle est la première. Tous les princes allemands sont invités. Le Régent de Bavière, le Roi de Saxe, le prince Guillaume de Wurtemberg et les Grands-Ducs de Bade et de Hesse sont arrivés et assisteront à la cérémonie.

L'empereur a ordonné que le service divin qui a lieu, d'ordinaire, à la cathédrale pour les membres protestants, se fasse dans la chapelle de la cour, attachée au château.

Après le service, l'Empereur entrera dans la salle, en grande cérémonie, précédé des grands officiers de la C